

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Mouvements > Au niveau mondial > Gauche radicale (Monde) > Internationale 4 (Quatrième) > Inprecor (Quatrième Internationale) > **Inprecor : 50 ans d'analyses et d'informations internationales**

Inprecor : 50 ans d'analyses et d'informations internationales

jeudi 22 août 2024, par [MALEWSKI Jan](#) (Date de rédaction antérieure : 5 juin 2024).

L'éditorial de ce numéro ne pouvait être rédigé que par Jan Malewski, qui a assuré l'édition d'Inprecor pendant 25 ans, jusqu'à ces derniers mois donc, traduisant depuis toutes les langues, vers un français irréprochable [1], une prouesse d'autant plus impressionnante que sa langue maternelle était le polonais !

En ce cinquantième anniversaire d'Inprecor vous prenez en main sa 788^e parution [2] ! Il a d'abord paru tous les 15 jours, en quatre langues [3], puis mensuellement depuis février 1993. Il devait « combler un vide dans la presse du mouvement trotskyste » et « contribuer à construire l'Internationale révolutionnaire, pour replacer [l'] action dans son contexte mondial, pour renforcer les liens politiques entre les militants des divers pays. » [4]. Quinze ans plus tard, Ernest Mandel expliquait : « Nous avons fondé Inprecor - et sa version anglaise International Viewpoint - dans l'idée qu'il fallait un instrument d'analyse politique pour influencer des couches plus larges d'avant-garde et pour construire notre propre organisation » [5].

Revue militante, résolument engagée aux côtés de tous les exploité·es et opprimé·es du monde, Inprecor se donnait pour but d'aider à le comprendre dans sa complexité, sa diversité, ses spécificités nationales, régionales, historique, etc.

C'est pourquoi depuis ses débuts il a eu la volonté d'apporter à ses lectrices et lecteurs avant tout des faits, des informations de première main et des éléments d'analyse, plutôt que des réponses idéologiques toutes faites. Pour ce faire, nous n'avons jamais hésité à ouvrir les colonnes de notre revue à d'autres organisations et à des militant·es engagé·es dans les luttes, même lorsque leurs opinions divergent des nôtres. Bref, ne pas nous limiter à faire connaître les actions et les positions des organisations de la IV^e Internationale, mais faire vivre l'analyse critique en dépassant les frontières linguistiques et organisationnelles. Toujours dans le but d'unifier les organisations internationalistes révolutionnaires indépendantes créées par la « génération 68 » qui fusionnait avec les noyaux marxistes-révolutionnaires ayant réussi à tenir dans une période d'hégémonie stalinienne et social-démocrate, puis à se redévelopper en soutenant les luttes anticoloniales dès les années 1950 et au cours de la montée révolutionnaire des années 1960.

Le lancement d'Inprecor a eu lieu alors que « la IV^e Internationale et l'ensemble du mouvement marxiste révolutionnaire étaient encore dans la foulée des progrès importants réalisés après Mai 68 » [6]. La revue tentait de poursuivre l'unification des « trois secteurs de la révolution mondiale » symbolisée par l'année 1968 : tournant dans la guerre du Vietnam avec l'offensive du nouvel an lunaire du FLN, les mobilisations étudiantes en Pologne en mars 1968 et le Printemps de Prague en Tchécoslovaquie, le mouvement anti-guerre aux États-Unis et finalement la grève générale de Mai 68 en France, suivie de mobilisations massives en Italie et dans toute l'Europe... Bien que ces mobilisations n'aient pas réussi à résoudre « la question du pouvoir », elles ont ouvert pour près d'une décennie une période de luttes de masses et ont affaibli le partage du monde établi à Yalta en

1945 entre les impérialismes victorieux dans la Seconde Guerre mondiale.

Avec le retournement de la situation mondiale et l'affaiblissement du mouvement ouvrier à la suite de la banqueroute historique du stalinisme et de la social-démocratie, la diffusion d'Inprecor a cessé de croître, puis a diminué. Pourtant, la revue a réussi à continuer, même si en 1993 elle a dû devenir mensuelle et a vu son équipe de rédaction être réduite. Nous avons été capables de parler des questions que d'autres publications internationales ignoraient [7], de publier des analyses marxistes novatrices [8], de faire connaître en langue française des analyses rédigées dans une autre langue. Le tout toujours dans le but de « renforcer les liens politiques entre les militants des divers pays ».

Alors, pour continuer, on ne peut que reprendre la conclusion de l'éditorial du n° 0 : « Inprecor, vu son mode de diffusion internationale, ne pourra vivre durablement que si un nombre suffisant d'abonnements sont souscrits. Que les lectrices et lecteurs qui ne l'ont déjà fait s'abonnent donc vite » !

JAN MALEWSKI

P.-S.

• INPRECOR numéro. 721 - juin 2024. 5 JUIN 2024 :
<https://inprecor.fr/node/4096>

* Jan Malewski a été rédacteur d'Inprecor d'avril 1998 à novembre 2023.

Notes

[1] Avec l'aide, bien sûr, de nos correcteurs, en particulier Isabelle Guichard, l'actuelle correctrice, que nous ne remercierons jamais assez.

[2] Sa première série, éditée en Belgique, comptait 67 numéros. Puis une nouvelle série, éditée en France, a démarré avec le n°2 (68) le 17 mars 1977. Depuis la numérotation n'a pas changé.

[3] En français, anglais, castillan et allemand. *Inprecor* en anglais fusionnera en 1978 avec *Intercontinental Press*, publié aux États-Unis par le Socialist Workers Party (SWP), puis reparaitra en mars 1982 sous le titre *International Viewpoint*, car les divergences entre la majorité de l'Internationale et le SWP - ne saisissant pas l'importance de la révolution polonaise de 1980-81 et dont l'anti-impérialisme devenait de plus en plus campiste et le fonctionnement interne de moins en moins démocratique - ne permettaient plus de rédiger une revue commune. *Inprekorr* en allemand paraissait depuis 1971, et en 2017 il a fusionné avec la revue *Die Internationale* publié·e par la section allemande. *Inprecor* en castillan a été dans un second temps pris en charge par la section de l'État espagnol, puis *Inprecor para América latina* a vu le jour de 1989 à 1995. De 1981 à 1991 il y avait aussi une revue en polonais, *Inprekor*, acheminée clandestinement jusqu'en 1990, puis imprimé·e en Pologne (deux numéros, avant que les camarades polonais ne lancent leur propre publication indépendante).

[4] Éditorial du n° 0, repris dans le n° 1.

[5] Inprecor n° 300 du 12 au 25 janvier 1990.

[6] Ibid.

[7] Mentionnons, car c'est actuel encore aujourd'hui, un article sur le mouvement national ukrainien durant la Seconde Guerre mondiale paru en 1985, de Arthur Wilkins, « Pologne, Le régime lance une campagne anti-ukrainienne ».

[8] Par exemple le numéro spécial « Le capitalisme contre le climat », n° 525, février-mars 2007.